

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 41 (1949)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(3) Des droits et libertés ne pourront, en aucun cas, s'exercer contrairement aux buts et aux principes des Nations Unies.

Art. 30. Aucune disposition de la présente déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un Etat, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.

Bibliographie

La Suisse, Démocratie-Témoin. Par *André Siegfried*, de l'Académie française.

On s'imagine prétentieusement connaître son pays et on constate en lisant l'ouvrage substantiel que vient de lui consacrer un ami plus qu'un étranger, que dans ces connaissances il y avait de nombreuses lacunes, des trous, si bien que l'image d'ensemble était considérablement déformée.

M. Siegfried a d'ailleurs la manière de faire digérer des matières aussi pesantes que l'économie et sait lier harmonieusement les divers plans successifs de son ouvrage. Rien à critiquer dans sa vue géographique de la Suisse, ni même à son analyse du peuple suisse qui le fait réduire le « malaise romand » à ses exactes proportions, bien mieux que ne saura le faire un compatriote passionné qu'il vienne d'en çà ou d'en là de la Sarine. De même, sans contester davantage la rivalité confessionnelle, il établit très justement la différence de mentalité résultant des langues ou de la géographie. Ses observations sont d'une finesse extrême, d'une ironie presque imperceptible. Après avoir constaté, par exemple, que la démocratie n'est pas, pour les Suisses et en particulier pour les Suisses français, un article d'exportation, il ajoute: « Sortis de chez eux, ils se sentent plutôt attirés par les régimes conservateurs, voire réactionnaires: on sait le succès qu'a eu Maurras sur les bords du lac de Genève et non moins à Neuchâtel. La démocratie suisse n'est pas méditerranéenne ni latine et ne relève qu'indirectement de la Révolution française. Je me demande quelquefois où se classerait en France un radical vaudois. » Quant aux Suisses allemands, ce sont des romantiques, « méthodiques et même systématiques sans doute, mais rebelles aux habitudes cartésiennes d'analyse et toujours un peu mal à l'aise dans les formules classiques, de portée universelle, que nous affectionnons ». Et l'auteur complète le portrait minutieux du Suisse allemand par cette pointe: « S'il a quelque lourdeur un peu terre à terre, il la compense par beaucoup de finesse. C'est seulement quand la formation technique reçue en Allemagne ne se double pas d'une personnalité suffisante pour percer la carapace professionnelle qu'il devient parfois difficile de distinguer tel « docteur », tel « professeur » de son équivalent de l'autre côté de la frontière. » Les chapitres qui traitent de « l'esprit et les méthodes de la production », de « l'équilibre économique de la Suisse », son régime politique, les conditions de la vie politique et des relations extérieures, témoignent d'une rare perspicacité jointe à une méthode scientifique d'investigations que pourraient lui envier nos savants « docteurs » helvétiques. S'il s'est informé aux sources scientifiques, M. Siegfried n'a pas dédaigné le contact direct avec les hommes dans les milieux les plus divers, ce qui lui permet de comprendre bien des choses, de faire des portraits frappants de ressemblances et de broser des croquis d'un criant réalisme. Si M. Siegfried paraît adapter à notre pays la pensée de La Rochefoucauld « c'est une grande folie de vouloir être sage tout seul », il le fait avec une sorte de regret mélancolique, en homme de son temps, emporté par l'évolution politique et économique sur laquelle l'homme semble perdre le contrôle. Car il rend à la Suisse un témoignage d'admiration et de sympathie, teinté d'un léger scepticisme.

Nous devons en tout cas le remercier d'avoir su considérer l'ensemble du destin de la Suisse, sans méconnaître les détails. C'est à la fois l'œuvre d'un savant, d'un économiste et d'un écrivain de grand talent, dont le principal mérite à nos yeux est de faire comprendre la situation particulière d'un pays et d'un peuple privilégié dans une Europe tourmentée. Une série de 18 cartes suggestives illustrent l'ouvrage de M. Siegfried que nous recommandons particulièrement à nos lecteurs.

Die Wahrheit über das Arbeiter-Paradies (La Vérité sur le Paradis des Travailleurs). Par Ernst Pollatschek. Edition Veritas-Verlag, Zurich. Brochure de 60 pages. Fr. 2.60.

L'auteur démolit avec aisance le mythe de l'émancipation du travailleur au paradis soviétique. En vérité, le nombre des gens qui croient sincèrement que la race abhorrée des exploités a disparu sur cette partie importante de la planète est aussi rare chez nous que celui des gens qui admettent sentimentalement qu'en U. R. S. S. ou dans les Etats satellites il n'y a plus d'exploités. En vérité, point n'est besoin de se référer aux *Lettres Françaises* ou à *J'ai choisi la liberté*, ou aux dépositions des témoins russes du sensationnel procès qui se déroule actuellement à Paris, ou à l'édifiant *Staline* de Boris Souvarine, ni aux nombreux écrits de Victor Serge. Les écrits mêmes des autres démocraties populaires, démontrent péremptoirement que « plus ça change et plus c'est la même chose », avec cette différence essentielle cependant qu'en ces terres d'expériences inhumaines, l'idéologie politique couvre les pires exactions d'un régime policier tout puissant. En fait, il suffirait de se référer aux propres publications des propagandes intéressées pour découvrir la plus vaste fumisterie sociale de tous les temps. Nos lecteurs capables de lire en allemand suivront avec intérêt Ernst Pollatschek dans sa présentation des « droits politiques » en U. R. S. S. ou dans sa promenade dans les camps de concentration ou de travail. Ils apprécieront les comparaisons imaginées de l'auteur entre le pouvoir d'achat des salaires russe et suisse. Si, après cette lecture, le goût amer des libérations apparentes ne passe pas au lecteur, qu'il se plonge alors dans les œuvres des auteurs susmentionnés, ou même dans les services de presse des démocraties populaires beaucoup plus éloquents qu'ils ne le souhaitent probablement.

Le Vendeur efficient. Par P. Bideau, I. Lombard-Rau, H. Tanner, F. Billon et W. Haymann. Un volume broché au prix de fr. 6.50 l'exemplaire.

En ouvrant ce livre par un essai sur la méthode de l'efficiencé et en le faisant suivre de considérations pratiques sur quelques applications de la psychologie aux affaires, on montrera que la vente n'est pas exclusive des procédés de la science et que le succès se peut préparer pour être mieux atteint.